

Période étudiée : 2^e trimestre 2015

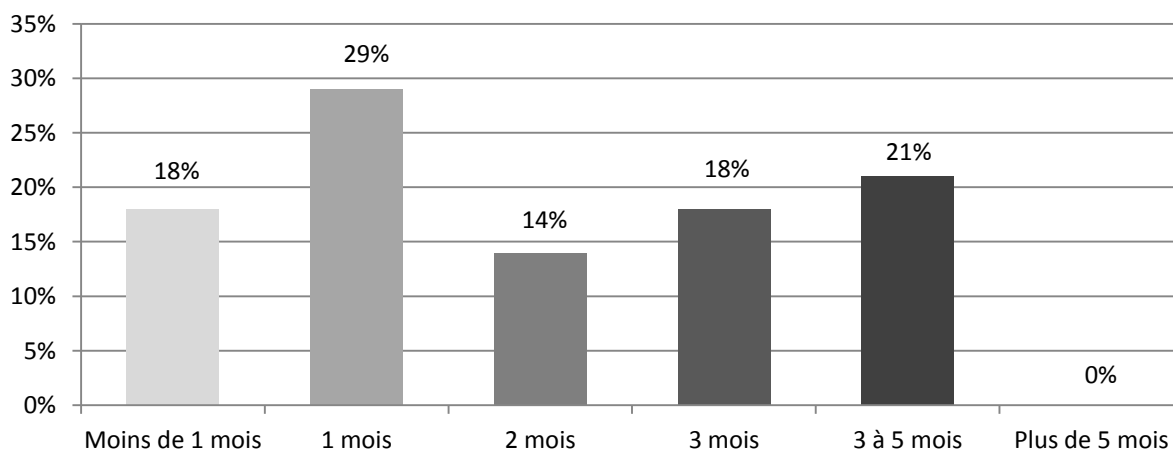
Date de publication : juillet 2015

Ont répondu : 28 entreprises de Travaux Publics représentant 395 salariés

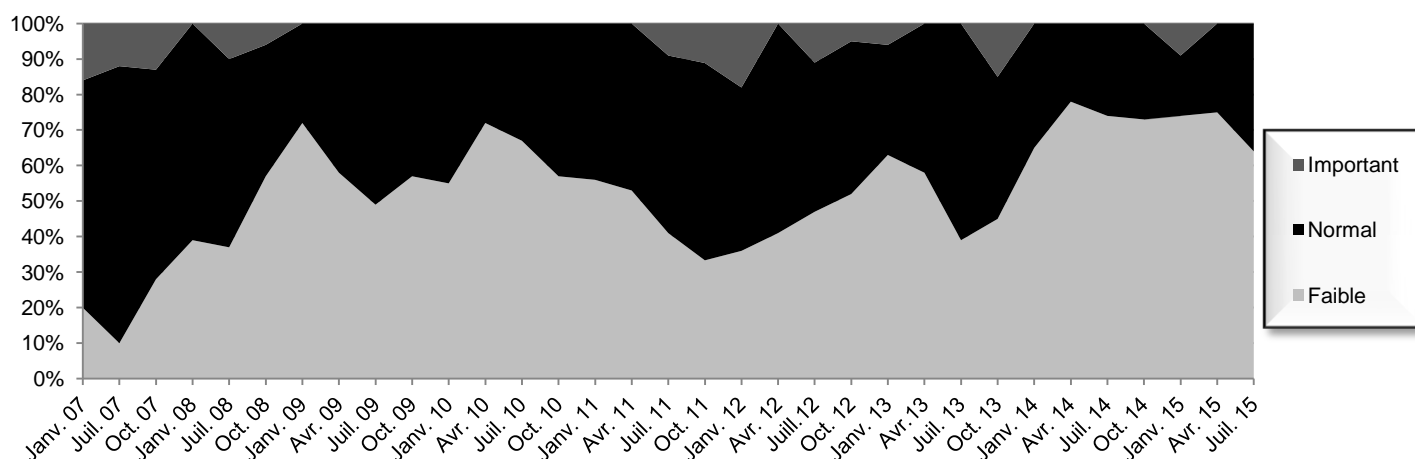
Principaux résultats de l'enquête du 2^e trimestre 2015 :

Carnet de commandes	%	Evolution du chiffre d'affaires		Impact du climat général sur l'entreprise		Trésorerie		Horaire hebdo moyen	Prévisions emploi pour les 3 prochains mois			
		Trim. passé	Trim. prochain		%		%		Entr.	Sal.		
- de 1 mois	18%	En baisse	36%	43%	Néfaste	71%	Faible	57%	38,3	En baisse	7	6
1 mois	29%											
2 mois	14%	Stable	64%	57%	Sans impact	21%	Moyen	36%		Stable	18	814
3 mois	18%											
3 à 5 mois	21%	En hausse	0%	0%	Positif	8%	Satisfaisant	7%		Hausse	3	4
+ de 5 mois	0%											

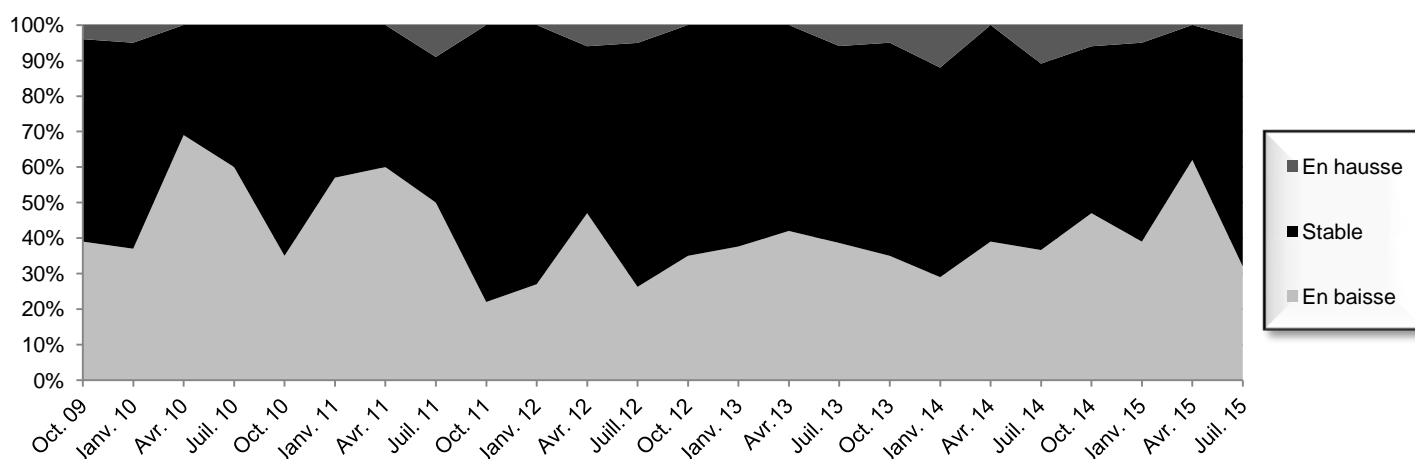
Répartition des carnets de commandes dans les Travaux Publics :



Evolution trimestrielle de l'opinion sur les carnets de commandes dans les Travaux Publics :



Evolution trimestrielle de la trésorerie dans les Travaux Publics :



ACTIVITÉ, EFFECTIFS – Contrairement aux trimestres précédents, la part des entreprises qui enregistrent une stabilité de l'activité a progressé et devient majoritaire. Les anticipations pour les prochains mois sont du même ordre.

Cependant, les carnets de commandes restent très dégradés, à 2,1 mois de travail avec une utilisation à temps plein des effectifs, contre 2,4 mois il y a un an.

Aux dires des répondants, les collectivités locales augmentent progressivement leur masse salariale, ce qui alourdit leur budget de fonctionnement. En conséquence, les budgets d'investissements sont rognés, ce qui pénalise en premier lieu les entreprises de Travaux Publics.

TRÉSORERIE, MARGES, INVESTISSEMENTS – Une majorité d'entreprises (57%) continue de souffrir de niveaux faibles de trésorerie. Dans certaines situations, l'auto-liquidation de la TVA entraîne une dégradation de la trésorerie.

CONCLUSION : Les trimestres se suivent et le constat reste le même : en l'état actuel de la situation, le nombre d'acteurs est trop important pour le volume d'affaires local. La concurrence est trop forte et ne profite qu'à une minorité d'entreprises mieux armées que la moyenne.